

HÉLIXARIONIDÉES

DES RÉGIONS ORIENTALES

(ABYSSINIE, GALLAS, ÇOMALIS, ZANGUEBAR ET MOZAMBIQUE)

DE L'AFRIQUE,

PAR

M. J. R. BOURGUIGNAT.

PARIS

IMPRIMERIE DE M^{me} V^e TREMBLAY,

RUE DE L'ÉPERON, 5.

—
1885

HÉLIXARIONIDÉES

DES RÉGIONS ORIENTALES

(ABYSSINIE, GALLAS, ÇOMALIS, ZANGUEBAR ET MOZAMBIQUE)

DE L'AFRIQUE,

PAR

M. J. R. BOURGUIGNAT.



PARIS

IMPRIMERIE DE M^{me} V^e TREMBLAY,

RUE DE L'ÉPERON, 5.

1885

HÉLIXARIONIDÉES

DES RÉGIONS ORIENTALES

(ABYSSINIE, GALLAS, ÇOMALIS, ZANGUEBAR ET MOZAMBIQUE)

DE L'AFRIQUE

PAR

M. J. R. BOURGUIGNAT.

La famille des Hélixarionidées est largement représentée dans les contrées orientales de l'Afrique.

Je comprends dans cette famille toutes les coquilles *Vitriniformes* ou *Héliciformes*, dont les animaux ont l'extrémité du pied nettement tronquée et pourvue d'un large trou ou pore muqueux.

On peut diviser les genres de cette famille en deux séries : en genres à coquille Vitriniforme (*Helixarion*, *Africarion* (1), et à test Zonitiforme.

Je vais présenter un aperçu des Espèces de cette dernière série. Si je donne cet aperçu, ce n'est que dans le but de prendre date, car plus tard toutes les Espèces que je vais faire connaître seront décrites en détail et figurées dans les publications de M. Georges Revoil.

(1) Godwin-Austen, Moll. Ind., pl. IV (oct. 1883), p. 154.

Les Hélixarionidées à test Zonitifforme, d'après les récentes découvertes des voyageurs, et notamment d'après celles de MM. Achille Raffray, Paul Soleillet et Georges Revoil, peuvent se répartir en 7 groupes génériques distincts :

- 1° Thapsia, *Albers*, 1850.
- 2° Sitala, *H. Adams*, 1865.
- 3° Trochonanina, *Mousson*, 1869.
- 4° Zingis, *Martens*, 1878.
- 5° Hamya, *Bourguignat*, 1884.
- 6° Ledoulxia, — —
- 7° Guillainia, — —

Les THAPSIA ont pour analogues en Europe les *Hyalinia*, en Asie les *Macrochlamys* (1) ; les SITALA, les *Conulus* européens ; les TROCHONANINA ont pour similaires, dans les îles Indiennes et Occidento-Océaniques, des formes du même genre ; les ZINGIS ne sont pas exactement représentés, si ce n'est, jusqu'à un certain point, par des formes Hyaliniennes du groupe des *olivetorum* d'Europe ; les GUILLAINIA ont quelques affinités de test avec les *Leucochroa* des contrées circumméditerranéennes. Quant aux HAMYA et LEDOULXIA, je ne vois pas bien au juste à quoi on pourrait les assimiler, si ce n'est à quelques groupes du genre *Helix*.

(1) Benson (*Nanina* Gray). On ne peut admettre le nom établi par Gray en 1834, parce qu'il ferait double emploi avec celui de *Nanina* créé par Risso, en 1826.

THAPSIA.

Les Thapsia sont de petites coquilles *Hyalinoïdes*, répandues dans presque toutes les régions du grand centre africain. On en connaît au moins une vingtaine d'Espèces. Celles qui ont été constatées dans les régions oriento-africaines, les seules dont je m'occupe en ce moment, sont :

1° THAPSIA ABYSSINICA, *Bourguignat*, Mal. Abyss., p. 11, 1883 (*Hyalina Abyssinica*, *Jickeli* (1), 1873; *Issel*, 1873; — *Microcystis Abyssinicus*, *Jickeli*, 1874). — Abyssinie.

2° THAPSIA VESTI, *Bourg.*, Mal. Abyss., p. 12, 1883 (*Hyalina Vesti*, *Jickeli*, 1873; *Microcystis Vesti*, *Jickeli*, 1874). — Abyssinie.

3° THAPSIA OLEOSA, *Bourg.*, Mal. Abyss., p. 12, 1883 (*Helix oleosa*, *Pfeiffer*, 1850 et 1853; *Morelet*, 1872). — Abyssinie.

4° THAPSIA EURYOMPHALA, *Bourg.*, Mal. Abyss., p. 12, 1883. — Abyssinie.

5° THAPSIA BUCHHOLZI, *Bourg.*, sp. nov., 1884 (*Nanina troglodytes*, *Martens*; *Buchholz*, Moll. in Monatsber. ak. wissench. Berlin, 1876, p. 254, pl. 1, fig. 9, non *Thapsia* (*Helix*) *troglodytes*, *Morelet*, in Rev. zool., 1848, p. 351, et Sér. conchyl., I, 1858, p. 11, pl. 1, fig. 1. Espèce du Gabon, très différente de celle de *Martens*, surtout par la forme de son ouverture). — Bonjongo (Mozambique).

(1) Pour la synonymie des Espèces abyssiniennes, voir ma MALACOLOGIE DE L'ABYSSINIE, 1 vol. in-8, av. 4 pl. 1883.

9° THAPSLA CALAMECHROA, *Bourg.*, 1884 (*Helix tenera*, *Jonas*, in litt., et deinde *Helix camelochroa*, *Jonas* in *Philippi*, *abbild. Conch.*, I, p. 17, pl. III, fig. 2, oct. 1843; *Nanina calamechroa*, *Albers*, *Heliceen*, p. 59, 1850, et *Martens*, *Buchholz*, *Moll.*, p. 254, pl. I, fig. 10-11, 1876). — Le type est signalé en Guinée. Le D^r Martens l'indique à Bonjongo (Mozambique); néanmoins, je me permettrai de dire que l'échantillon figuré par Martens, sous le nom de *calamechroa*, diffère du type de Philippi par une forme plus convexe, moins déprimée, et par une ouverture un peu moins oblongue dans le sens transverse.

SITALA.

Les Sitala, si largement représentées dans l'Asie méridionale, ne sont connues dans les contrées oriento-africaines que par les deux suivantes :

1° SITALA RAFFRAYI, *Bourguignat*, *Mal. Abyss.*, p. 14, fig. 15-16, 1883. — Abyssinie.

2° SITALA MEMBRANACEA, *Bourg.*, 1884 (*Helix membranacea*, *Jickeli*, 1873; *Helix (Acanthacula) Steudneri*, *Jickeli*, 1874; *Sitala Steudneri*, *Bourg.*, 1883). — Abyssinie.

TROCHONANINA.

Ce genre a été établi par Mousson (*Journ. conch.*, 1869, p. 330), au dépens des *Trochomorpha*, pour des Espèces conico-carénées, à test mince, assez transparent, strié en dessus, lisse en dessous et à péris-

tome seulement réfléchi triangulairement au sommet columellaire.

Les Trochonanines, parmi lesquelles on a compris la *Mozambicensis*, sont des formes océaniques des îles Marquises, Bornéo, Java, Sumatra, etc., et de la presqu'île de Malacca.

Semper, en 1870 (Phill. land Moll., p. 42), se basant sur quelques détails du collier et sur quelques particularités de l'appareil reproducteur, a séparé la *Mozambicensis* des *Trochonanina*, sous le nouveau nom de *Martensia*, nom qui a été provisoirement adopté par Jickeli (Moll. n. o. Afr., p. 50, 1874).

Les Trochonanines paraissent préférer, dans les contrées oriento-africaines, la région de Mozambique, principalement la vallée du Zambèze. Elles ne dépassent guère, au nord, la latitude de Zanzibar; toutes celles au-dessus de cette latitude, que les auteurs ont pris pour la *Mozambicensis*, ne sont pas cette espèce.

1° TROCHONANINA MOZAMBICENSIS, *Mousson*, in Journ. conch., 1869, p. 330 (*Helix Mozambicensis*, *Pfeiffer*, in Proceed. zool. Soc. Lond., 1855, p. 91, pl. xxxi, fig. 9, et Mon. Hel. viv., IV, p. 32, 1859; *Martensia Mossambicensis*, *Semper*, 1870; — non ! *Trochonanina Mozambicensis*, *Martens*, Moll. Decken, p. 56, pl. I, fig. 2, et Hildebrandt, Conch., p. 289, 1878, etc.).

La *Mozambicensis* que Martens a complètement méconnue, ainsi que quelques auteurs à sa suite, est une petite coquille très voisine comme forme de l'*Ibuensis*, dont elle ne diffère guère que par son dernier tour plus convexe en dessous.

Le type de cette Espèce se trouve à Tette, dans la vallée du Zambèse (Mozambique).

2° TROCHONANINA IBUENSIS, *Martens*, Buchholz Moll., in Monatsber. ak. wissench. Berlin, 1876, p. 256, pl. I, fig. 15 (*Helix Ibuensis*, *Pfeiffer*, Symb. Hel. viv., III, p. 66, 1846, et Mon. Hel. viv., I, 1848, p. 515). — Ibu (Mozambique). — M. C.-F. Ancey a trouvé cette Espèce dans des sacs de Sésame provenant de Mozambique et du Zanguebar.

3° TROCHONANINA TUMIDULA, *Martens*, Buchholz Moll. in Monatsber. wiss. Berl., 1876, p. 256, pl. I, fig. 12-14. — Bonjongo (Mozambique).

4° TROCHONANINA PERCARINATA, *Martens*, Buchholz Moll. in Monatsber. wissench. Berlin, 1876, p. 256, pl. I, fig. 16-18. — Bonjongo (Mozambique). C'est la forme la plus commune que l'on trouve dans les sacs de Sésame de Mozambique et du Zanguebar.

5° TROCHONANINA PPLICATULA, *Pfeiffer* et *Clessin*, Nom. Helic., 1881, p. 57 (*Nanina plicatula*, *Martens*, Conch. aus Zanzibar swischen Sesamsaamen, in Nachr. Malak. ges., 1869, p. 149; *Helix plicatula*, *Pfeiffer*, Mon. Hel. viv., VII, 1876, p. 97). — Ile de Zanzibar et côtes du Zanguebar.

6° TROCHONANINA JENYNSI, *Martens*, Hildebrandt Conch. in Monatsber. wissench. Berl., 1878, p. 290 (*Helix Jenynsi*, *Pfeiffer*, in Proceed. zool. Soc. Lond., 1845, p. 131, et (2° édit. Chemnitz) *Helix*, n° 821, pl. CXXIX, fig. 23-24, et Mon. Hel. viv., I, 1848, p. 81; *Nanina Jenynsi*, *Gray*, cat. Pulm., p. 79, 1855, et *Martens*, Conch. Zanzibar Sesam. in Nachrichsbl. Malak., 1869, p. 149).

Cette forme, qui paraît un peu cosmopolite, a été constatée depuis l'Afrique (Zanguebar) jusqu'à Java et aux Nouvelles-Hébrides.

7° *TROCHONANINA ANCEYI*, *Bourg.*, sp. nov., 1884.

Testa punctiforme perforata, acute carinata, discoïdæa, supra compresso-conica, subtus convexa ac fere æqualiter etiam inflata superne quam inferne, nitida, subpellucida, nihilominus sat opacula, supra subtilissime striatula, infra polita ac lineis spiralibus numerosis, minutissimis, eleganter cincta; — supra rufula, cum maculis pallidioribus; infra uniformiter coffeo-lactescente ac sæpe punctulis castaneis passim dispositis ornata; — spira compressa, parum producta, conoïdæa, ad summum acuta (apex exiguus, prominens); — anfractibus 6 vix convexiusculis, regulariter crescentibus, sutura impressula separatis; — ultimo mediocri, acute carinato, superne convexiusculo, inferne convexiore; — apertura parum obliqua, lunata, externe angulata, transverse semi-oblonga; — peristomate recto, acuto, intus suberasiusculo, inferne subpatulescente, ad columellam superne breviter in triangula forma dilatato; — alt. 7; diam. 12 millim.

Cette espèce, la plus comprimée des Trochonanines, remarquable par son test discoïde presque aussi convexe en dessous qu'en dessus, malgré sa surface supérieure en forme de cône très surbaissé, est dédiée à M. C.-F. Ancey, de Marseille, qui en a fait la découverte dans des sacs de Sésame arrivés de Mozambique.

Le D^r Martens (Buchholz Moll., 1876, p. 257) signale encore de Bonjongo (Mozambique) deux Trochonanines, sous les noms de *Calabarica* (1) et de *Talcosa* (2). Ces deux Espèces ne me paraissent pas être les similaires des Hélixirionidées de Guinée (3). C'est pour ce motif que je laisse ces formes de côté, en me bornant seulement à les mentionner.

ZINGIS.

Ce genre est caractérisé par une coquille hyalinoïde, à croissance spirale rapide, et au dernier tour amplement développé.

D'après la figure de l'appareil reproducteur donné par le D^r Martens (4), le fourreau de la verge n'a pas de flagellum ; le vagin ressemble à un sac ovoïde, à l'extrémité duquel se trouve un court oviducte, et d'où part, à son origine, l'appareil de la poche copulatrice, biparti d'un côté en une branche terminée par une poche oblongue, et de l'autre en un conduit en cul-de-sac. Ces signes anatomiques montrent, qu'au point de vue de l'organe reproducteur, ce genre tient des *Hyalinia* et des *Helix*.

On ne connaît jusqu'à présent qu'une espèce, la :
ZINGIS RADIOLATA, *Martens*, *Hildebrandt Conch.*

(1) *Helix Calabarica*, *Pfeiffer*, *Mon. Hel. viv.*, IV, 1859, p. 37.

(2) *Helix Talcosa*, *Gould*, in *Proceed. zool. Soc. Boston*, III, 1850, p. 194.

(3) Les échantillons de Mozambique, d'après Martens, sont d'une taille double des types *Calabarica* et *Talcosa* de Guinée.

(4) *Monatsber. akad. wissench. Berlin*, 1878, pl. I, f. 11.

in Monatsber. wissench. Berlin, 1878, p. 290, pl. I, fig. 8-17. — De Zanzibar.

HAMYA.

Cette nouvelle coupe générique, dédiée à notre ami le savant anthropologiste, le D^r E. Hamy, est caractérisée par une coquille *hyalinoïde*, offrant sur son dernier tour, à quatre millimètres en avant de l'ouverture, un étranglement analogue à celui qui distingue certains genres de Cyclostomidés, comme celui des *Alycæus*, par exemple. A partir de cet étranglement, d'une largeur de trois millimètres, le tour reprend sa forme et son volume pour se contracter de nouveau, mais d'une façon moins prononcée, seulement à la partie supérieure du bord péristomal.

Je ne connais qu'une Espèce de ce genre. Elle a été recueillie par notre ami le voyageur G. Revoil, en 1883, dans les dépôts quaternaires de l'Ouébi, entre Meurka et Moguedouchou (Magadoxo des Portugais).

Hamyia Revoili, *Bourg.*, sp. nov., 1884.

Testa anguste perforata, hyalinæformi, depressa, subtus convexa ac in centro sat concaviuscula, supra convexiore, fragili, pellucida, argute striatula, — spira convexa; apice exiguo; — anfractibus 6 convexiusculis, lente crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo compresso-subrotundato, ad initium subangulato, ad insertionem breviter deflexo, ante aperturam profunde lateque strangulato ac

deinde superne ad peristoma subcoarctato ; — apertura obliqua, lunata, transverse semioblunga ; — peristomate recto, acuto, superne leviter deflexo, inferne patulescente, ac ad marginem columellæ in triangula forma superne dilatato ; — alt. 8 ; diam. 14 millim.

LEDOULXIA.

Les Espèces de ce nouveau genre, auquel j'attribue le nom du consul de France à Zanzibar, M. Ledoulx, sont des coquilles subtrochoïdes, plus ou moins anguleuses, souvent sans angulosité, à test opaque, plus fortement strié en dessus qu'en dessous et ordinairement d'un blanc presque uniforme, à ouverture échancrée, transversalement oblongue et entourée par un bord péristomal aigu, parfois obtus et fortement bordé.

Les Ledoulxies paraissent s'étendre depuis la latitude de Zanzibar jusqu'en Abyssinie et à la terre d'Adel ; elles remplacent dans ces régions les vraies Trochonanines dont l'aréa semble plus méridional.

1° **Ledoulxia albopicta**, *Bourg.*, 1884 (Nanina Mozambicensis, var. albopicta, *Martens*, Moll. Decken, p. 56, pl. 1, fig. 2, 1869).

Cette forme, assimilée à tort à la *Mozambicensis* de Pfeiffer, se trouve aux environs de Monbaz (Zanguebar).

2° **Ledoulxia pyramidæa**, *Bourg.*, 1884 (Nanina pyramidæa, *Martens*, Moll. Decken, p. 55,

pl. I, fig. 3, 1869, et *Trochonanina pyramidæa*, *Martens*, *Hildebrandt Conch. in Monatsb. wissensch. Berlin*, 1878, p. 289, pl. I, fig. 5-6).

Espèce voisine de la précédente, à spire plus conoïde, au dernier tour moins anguleux. — Monbaz (Decken); Kitui, dans l'Ukamba (Hildebrandt); Guelidi, à trois journées de Moguedouchou (Revoil); le Choa (Soleillet), etc...

3° **Ledoulxia Alfieriana**, *Soleillet*, in litt., 1884.

Testa peranguste perforata, leviter subangulata, supra depresso-conoïdali, subtus convexa, opaca, solidula, superne candida ac regulariter costellata, inferne candidiore ac subtilissime striatula, sicut polita; — spira depressa, obtuse conica, ad summum luteola, nitidissima ac lævigata; — anfractibus 7 convexiusculis, lente crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo mediocri, subangulato (angulus ad aperturam subevanescens), ad insertionem recto, supra convexiusculo, subtus regulariter convexo; — apertura obliqua, transverse semioblunga; — peristomate recto, acuto, ad basin intus incrassatulo ac subpatulo, ad columellam robusto, leviter incrassatulo; — alt. 10; diam. 16 millim.

Cette forme du Choa, dédiée au D^r Alfieri, médecin du roi Ménelik, se distingue de la *pyramidæa* par sa spire moins conoïde, moins élevée, par son test uniformément blanc, opaque, épais, très fortement costulé en dessus, par son dernier tour moins anguleux, par son ouverture plus régulièrement

oblongue dans le sens transverse et dont le contour externe est plus amplement cintré, par son péristome inférieurement épais, patulescent, relativement plus robuste au bord columellaire.

Chez cette Espèce, les tours, au nombre de sept, sont séparés par une suture accentuée et jamais marginée.

4° **Ledoulxia formosa**, *Bourg.*, sp. nov., 1884.

Cette Coquille diffère de la précédente par sa taille moindre (haut. 8 1/2, diam. 14 millim.), par sa forme plus déprimée, plus tectiforme en dessus, par sa perforation plus ouverte, par son dernier tour plus anguleux et déclive à l'ouverture, ce qui rend celle-ci transversalement oblongue dans une direction descendante; par son péristome aigu, tout en étant épais à l'intérieur, notamment au bord inférieur.

Le dessous du dernier tour, chez la *formosa*, se creuse sensiblement vers la perforation et paraît légèrement concave, ce qui n'a pas lieu chez l'*Alfieri*.

Environs de Guelidi, près de Moguedouchou.

5° **Ledoulxia megastoma**, *Bourg.*, sp. nov., 1884.

Belle Coquille, de même taille que la précédente, recueillie également aux environs de Guelidi, caractérisée par un dernier tour très renflé-convexe en dessous, et par une ouverture très ample, non transverse, mais exactement semi-ronde.

Chez cette Espèce, également très costulée en des-

sus et plus polie-brillante en dessous, le dernier tour très comprimé, anguleux à son origine, grossit rapidement et finit par devenir presque rond aux abords de l'ouverture.

6° **Ledoulxia insignis**, *Bourg.*, sp. nov., 1884.

Coquille (haut. 11, diam. 17 millim.) subglobuleuse, non anguleuse, sauf un tant soit peu à l'origine du dernier tour, à test opaque, blanchâtre, avec des vestiges de zonules très étroites, interrompues et fort peu apparentes en dessous. Costulations fines, très serrées en dessus. Sept tours assez convexes, à croissance lente et régulière, séparés par une suture bien accentuée. Dernier tour subcomprimé-arrondi, légèrement et lentement descendant à l'insertion. Ouverture échancrée, semi-ovalaire, à péristome aigu, tranchant au bord supérieur, épais, obtus et patulescent au bord inférieur, et à peine dilaté au bord columellaire.

L'encrassement interne péristomal, qui est marginal à la base aperturale, se montre très enfoncé supérieurement par suite de la projection en avant du bord externe, sous l'apparence d'une paroi mince et tranchante.

Entre Guelidi et Moguedouchou.

7° **Ledoulxia unizonata**, *Bourg.*, sp. nov., 1884.

Cette Espèce, remarquable par sa belle zone étroite, d'un noir-marron intense, se détachant sur un fond blanchâtre tirant légèrement sur une nuance jaunacée, ressemble, au point de vue de la coloration, aux

Campylées alpines d'Europe, telles que les *phalerata*, *glacialis*, *cingulata*, etc., et autres.

Chez l'*unizonata*, le test est aussi finement strié en dessus qu'en dessous ; l'ombilic est relativement ouvert ; la spire, à sept tours lentement croissant, est obtusément conoïde ; le dernier, faiblement descendant supérieurement, est comprimé-subarrondi sans angulation ; l'ouverture, très échancrée, semi-oblongue, est entourée par un bord péristomal aigu, intérieurement bordé et extérieurement patulescent.

Environs de Guelidi.

GUILLAINIA.

Ce nouveau genre, dédié au brave commandant Guillain, un des premiers explorateurs des côtes orientales de l'Afrique (1), est composé d'Espèces de toute beauté. Ces Espèces, au nombre de sept, découvertes par l'intrépide voyageur M. G. Revoil, dans sa dernière exploration, proviennent toutes de la vallée de l'Ouébi et des environs de Guelidi, dans l'intérieur, à quatre à cinq journées de marche de Moguedouchou. Elles vivent dans les broussailles et sous les pierres dans les endroits un peu ombragés.

Les Guillainies, caractérisées par un test calcaire, pesant, opaque, fortement strié ou costulé, d'une forme globuleuse, à spire conoïde et à péristome obtus, sont remarquables par leur teinte bleuâtre et par

(1) *Voyage sur les côtes orientales de l'Afrique*, 3 vol. in-8, avec un atlas in-folio de 60 pl. — Paris, 1848.

l'intérieur de leur bouche d'une coloration intense noire-marron.

L'animal est jaunâtre, avec un collier d'un beau noir-ardoisé. L'extrémité caudale, ornée d'un appendice en forme de corne, dirigé en bas, est pourvue d'une rainure large et profonde.

L'appareil reproducteur (d'après une anatomie de notre ami A. de Saint-Simon) offre une glande copulatrice volumineuse, un fourreau de la verge étranglé à sa partie moyenne et se prolongeant, à partir de l'insertion du canal déférent, en un long flagellum filiforme. Chez les Hyalinies et les Zonites, le flagellum n'existe pas, ou s'il existe, il est réduit à l'état rudimentaire.

Quant à la mâchoire et au ruban lingual, ils présentent une disposition à peu près analogue à celle des Hyalinies européennes.

1° **Gullainia Revoilt**, *Bourg.*, sp. nov., 1884.

Testa anguste perforata, globosa, supra conoïdæa, subtus convexa; opaca, sat ponderosa, cretacea, nitente, robuste striata (supremis 2 lævigatis ac nitidissimis exceptis), sive subcostulata, in ultimo passim malleata, candido-cœrulea, ac superne zonula lata, rufula, strigis candido-cœruleis pernumerosis interrupta, eleganter cincta; — spira conoïdæa, sat elata, ad summum acutiuscula (apex sat prominens, splendens, lævigatus ac luteo-eburneus); — anfractibus 6 1/2-7 convexiusculis, lente crescentibus, sutura impressula separatis; — ultimo mediocriter majore, subcompresso-rotundato ac obscure subangulato,

supra convexo, subtus convexiore, ad insertionem recto; — apertura obliqua, non ampla, potius mediocri, lunata, irregulariter transverse semiovata, inferne leviter rectiuscula aut paululum convexa, intus omnino splendide atro-castanea; — peristomate recto, sæpe leviter contracto, obtuso, intus incrassato, ad columellam superne minute subdilato; — marginibus remotis callo nitidissimo, atro-castaneo junctis; — alt. 44-15; diam. 21-22 millim.

La bande rousse-brunâtre qui se développe sur la surface supérieure des tours est interrompue si souvent par des stries ou par des costulations bleuâtres, et ces interruptions sont parfois si fréquentes et si rapprochées, que la bande finit par disparaître entièrement; dans ce cas, la coquille est d'une teinte uniforme bleuacée. Souvent encore les tours supérieurs prennent une nuance rousse-jaunacée, qui se fond insensiblement vers le sommet en une coloration d'un blanc-jaune serin d'un éclat resplendissant.

2° **Guillainia magnifica**, *Bourg.*, sp. nov., 1884.

La *magnifica*, à peu près de même taille et de même coloration que la précédente, se distingue, néanmoins, très nettement de celle-ci par sa forme légèrement écrasée, ce qui lui donne une apparence lourde, trapue et obèse, par son dernier tour relativement plus développé, plus gros, moins comprimé, d'un aspect plus rond et offrant en dessous une tumescence autour de la perforation, perforation généralement un peu plus étroite, par son bord péristomal plus obtus, plus épaissi et sensiblement patulescent

à la base, enfin par son ouverture différente de forme et de contour.

Chez la *Revoili*, l'ouverture, très échancrée, présente la figure d'un croissant dont le contour extérieur est ovalaire dans le sens transverse, avec quelques irrégularités.

Chez la *magnifica*, l'ouverture, également très échancrée, a la forme d'un croissant dont le contour extérieur est fort irrégulier. Ainsi le bord inférieur, à partir de la base columellaire, est sensiblement recto-remontant vers le bord supérieur, et comme celui-ci est ordinairement très recto-déclive, il résulte de là une angulosité obtuse très prononcée à leur jonction.

Cette direction remontante du bord inférieur rétrécit beaucoup l'ouverture, qui a l'air contractée et relativement très étroite.

3° **Guillainia cœrulans**, *Bourg.*, sp. nov., 1884.

Coquille déprimée, en cône surbaissé, très développée en diamètre pour sa hauteur (haut. 13-14, diam. 24 millim.), presque aussi convexe en dessous qu'en dessus, se distinguant encore des deux précédentes par sa croissance spirale accélérée quoique régulière, par son test un peu moins épais, plus fortement martelé sur le dernier tour, qui est plus comprimé et notoirement plus anguleux, par sa belle coloration bleuacée, par son ouverture un peu plus oblique, plus ovalaire dans le sens transversal, et à bord péris-tomal moins épais et plus délicatement obtus.

Chez la *cœrulans*, les tours, au nombre de sept,

sont en outre plus convexes, et la suture est plus profonde que chez les *Revoili* et *magnifica*.

4° **Guillainia compressa**, *Bourg.*, sp. nov., 1884.

Coquille déprimée, en cône surbaissé, présentant une surface d'une teinte blanche peu bleuacée, et sillonnée sur le dernier tour par de robustes stries ressemblant à des côtes; six tours à croissance lente, peu convexes, à suture néanmoins accentuée; dernier tour comprimé, subanguleux, très convexe en dessous; ouverture contractée, relativement petite, peu oblique, transversalement oblongue, avec une angulosité du côté externe et un bord inférieur bien cintré; péristome aigu, fortement encrassé intérieurement, très épaissi du côté columellaire, qui est à peine dilaté; — haut. 12; diam. 20 millim.

5° **Guillainia Georgi**, *Bourg.*, sp. nov., 1884.

Coquille ressemblant un peu comme forme à la *Zingis radiolata* (voir ci-dessus), mais en différant par une taille plus grande, un dernier tour moins ample, un ombilic plus grand, une croissance spirale plus régulière, etc.

Cette Espèce est de toutes les Guillainies celle qui a le test le plus finement strié, le moins calcaire, le moins épais et une coloration la moins bleuacée. On ne remarque en effet cette coloration que sur le dernier tour, notamment en dessous; la partie supérieure est occupée par une large bande d'un roux-marron peu interrompue, passant au rougeâtre sur les tours

médians et finissant par disparaître vers les supérieurs qui, comme chez les autres Guillainies, sont d'une nuance jaune-blanche éclatante.

Les tours, au nombre de sept, faiblement convexes, néanmoins séparés par une suture prononcée, s'accroissent très lentement jusqu'au dernier, qui, bien renflé-arrondi, se termine à une ouverture presque verticale, échancrée, semi-sphérique, à péristome aigu, droit, mince, et dilaté seulement à la partie supérieure de la columelle, sous la forme d'une petite réflexion triangulaire; — haut. 14; diam. 22 millim.

6° **Guillainia Rochebruniana**, *Bourg.*, sp. nov., 1884.

Coquille se distinguant de la précédente par son moindre diamètre, par sa haute forme conique, par son test plus épais, plus bleuacé et plus vigoureusement strié, par sa spire élancée, conico-subtectiforme, par son dernier tour plus renflé-globuleux, tout en présentant une angulosité qui n'existe pas chez la *Georgi*, par son ouverture plus exactement semi-sphérique, un tant soit peu (à l'inverse de celle de la précédente) plus haute que large, et paraissant plus fortement échancrée par suite de la plus grande convexité de l'avant-dernier tour; — haut. 15; diam. 20 1/2 millim.

7° **Guillainia Mabilliana**, *Bourg.*, sp. nov., 1884.

Cette Espèce, caractérisée également par une ouverture semi-sphérique, diffère des deux qui précè-

dent par son ouverture plus oblique, par son péris-
tome obtus et patulescent, par son test plus épais,
assez finement strié, d'une nuance blanche-bleuacée
uniforme, par son dernier tour gonflé-arrondi et un
tant soit peu descendant à l'insertion, etc.

Chez la *Mabilliana*, les tours, au nombre de sept,
s'accroissent avec lenteur et régularité ; la suture est
accentuée, et la spire est conique sous une forme
légèrement arrondie, avec un sommet assez proémi-
nent ; — haut. 13 ; diam. 20 millim.



